

PARTITION EN SKATE MAJEUR

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNA MILONE
ET LOUISE HAUGUEL**
DIRECTRICE ARTISTIQUE DE FLAX
SERVICE CIVIQUE AU PÔLE
PRATIQUES ET PROGRAMMATION,
DIRECTION DES PUBLICS

À l'invitation du Centre Pompidou, l'artiste Alison O'Daniel nous vient directement de Los Angeles, où elle réside, et investit le Studio 13/16 avec ses skate-boards. Son œuvre est un jeu constant d'aller-retour entre les médiums. Elle aborde et recrée l'expérience des sourds et des malentendants par des processus, collaborations et matériaux combinant films, performances, sculptures et installations.

**EN COMPAGNIE D'ALISON O'DANIEL,
COMPOSEZ VOS PIÈCES MUSICALES SUR
DES SKATE-BOARDS ET FAITES L'EXPÉRIENCE
PHYSIQUE DE SONS NOUVEAUX.**

DU 16 MARS
AU 14 AVRIL 2019

STUDIO 13/16
(VOIR P XXX)

WORKSHOP
**SKATER'S SCORE,
PARTITION POUR
SKATEUR**

ANNA MILONE ET LOUISE HAUGUEL –
Quel est votre projet pour le Studio 13/16 ?

ALISON O'DANIEL – « Skater's score » utilise des planches de skate comme percussions dans des compositions musicales. Le projet vise à détourner la musique de sa dimension d'écoute pour favoriser une expérience spatiale, une incarnation du son. L'espace se transforme au gré des participants. La vitesse, la direction et l'utilisation des planches de skate modulent les surfaces de la salle, ainsi que les rythmes, le tempo et les notes de la musique diffusée, créant une partition infinie.

ALISON O'DANIEL, **ROOM TONE**,
2016, ZAMBONI STORYBOARD.
COMMISSIONED BY ART IN GENERAL,
NEW YORK. COURTESY THE ARTIST
AND ART IN GENERAL.
PHOTO © CHARLES BENTON

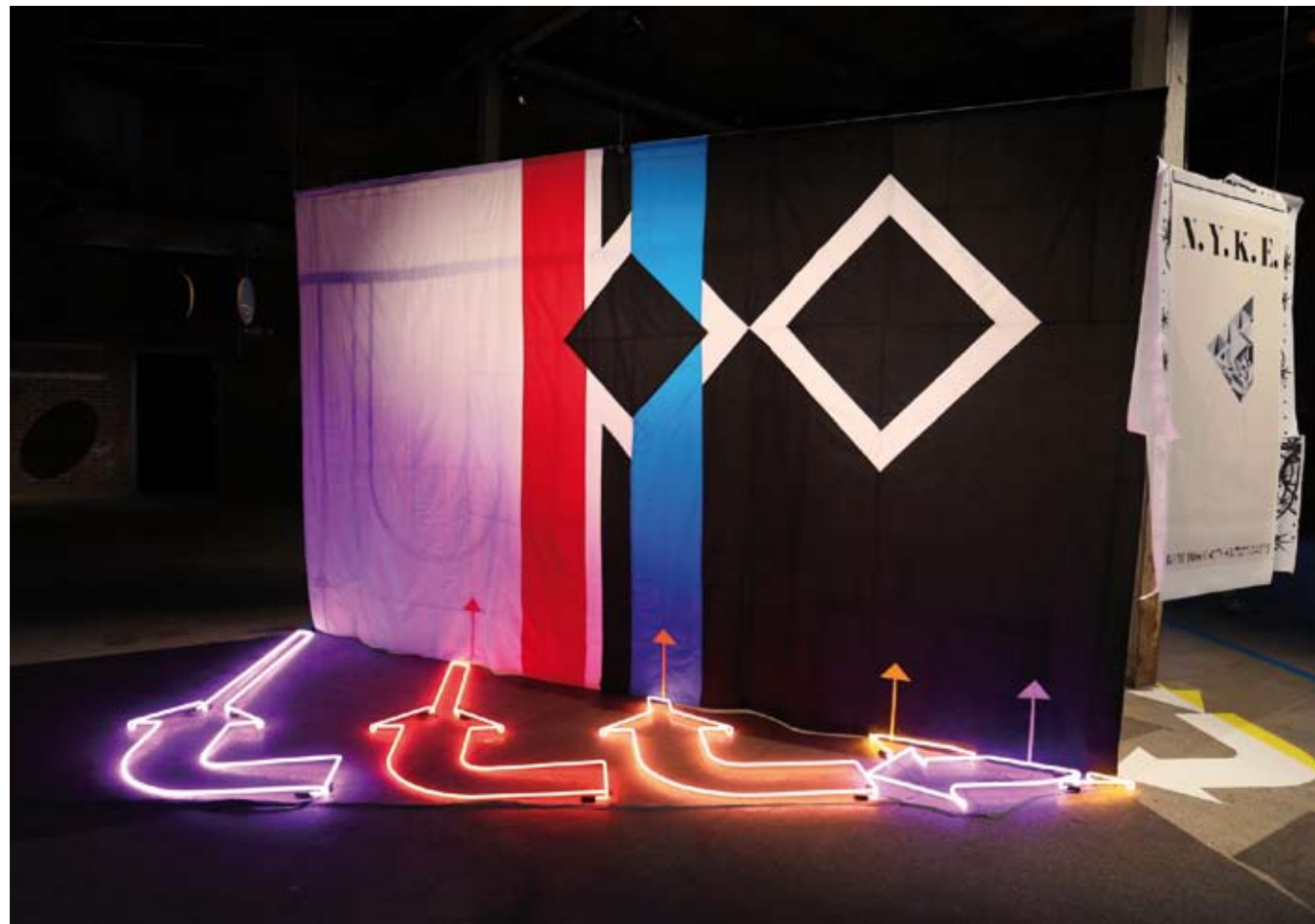
PROJECTION D'UNE SÉLECTION DE VIDÉOS

LE DIMANCHE 10 MARS À 18H
EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE.

DISCUSSION AU MONA BISMARCK AMERICAN CENTER AVEC

L'ARTISTE LE 13 MARS À 19H. GRATUIT.

En partenariat avec France
Los Angeles Exchange (FLAX) et
le Mona Bismarck American Center



AM, LH – Pourquoi travailler avec des sourds et des malentendants ?

AOD – Je suis moi-même malentendante, je porte des appareils auditifs et lis sur les lèvres. Mes films, mes expositions et mes plus grandes performances visent à rassembler des performeurs et des publics sourds, entendants, et malentendants. Cela requiert des méthodes de communication fondées sur l'esthétique, les interprétations, les sensibilités et expériences du monde ressenties avec une perte auditive. Ce qui m'inspire, c'est le spectre des expériences auditives chez les sourds et malentendants. Mon travail est influencé par une hypersensibilité au manque d'information et le désir de faire d'une source de frustration, le son, un matériau profond et malléable.

AM, LH – Pourquoi les skate-boards ?

AOD – J'avais un studio à Los Angeles, d'où j'entendais les skateurs passer. J'étais tellement fascinée par le bruit des skates sur le béton craquelé que j'ai décidé de le travailler plus en profondeur, pour composer des musiques où le skate serait un instrument à percussion combiné à des instruments plus traditionnels. L'instrument n'est plus seulement sonore, mais comporte une magnifique dimension visuelle qui libère les publics sourds et malentendants (et entendants).

AM, LH – Qu'est-ce que vous attendez de votre travail avec des adolescents à Paris ?

AOD – Transmettre le son à travers mes projets est libérateur. Ici, il s'agit de transformer l'espace en instrument activé et « joué » par des adolescents, comme un terrain de jeu. Nous partons de zéro pour créer de la musique par le mouvement. L'approche de ce projet par une autre culture promet d'être très intéressante. X